Synthèse des connaissances faunistiques sur la commune d'Entrevennes
(Alpes-de-Haute-Provence - France)
Corrigenda & Addenda

Pierre FRAPA, Yoann BRAUD & Jean-Pierre LAMOLINE

INTRODUCTION

Le contenu du rapport édité en 2011 rendant compte des journées naturalistes de juin 2010 sur la commune d'Entrevennes comprenait également des données recueillies antérieurement et aussi dans les mois qui ont suivi, en particulier dans le domaine entomologique par le premier auteur de la présente note complémentaire. À la suite de cette première publication, de nouvelles données ont été rassemblées provenant de 3 sources :
- les nouvelles prospections de P.FRAPA, en particulier dans la forêt domaniale des Pénitents, au sud de la commune[1], ainsi que la détermination de captures plus anciennes
- un lot de données recueillies en 2006 par Y. BRAUD communiquées postérieurement à la publication du rapport
- un important lot de données de J.-P. LAMOLINE, pour partie datant de 2010 et qui n'avaient pas été prises en compte et pour partie issues de ses prospections sur la commune en 2011.

Les nouvelles prospections dans des zones non encore parcourues, amènent quelques réflexions concernant les enjeux environnementaux du territoire communal et, plus largement, du bassin versant du Rancure et de ses alentours.

Les nouvelles données imposent une actualisation des chiffres contenus dans le rapport. Certaines espèces nouvellement connues sur la commune, considérées comme d'intérêt patrimonial selon les mêmes critères que précédemment, devaient faire l'objet de quelques précisions d'ordre biologique et d'un petite notice. Quelques actualisations étaient aussi nécessaires sur des espèces importantes ayant été retrouvées.

Par ailleurs, L.LESEIGNEUR a signalé une actualisation de la taxonomie concernant une espèce de coléoptère de la famille des Elateridés qui remet en cause quelques points la concernant : une mise au point était donc indispensable.

---

[1] Avec l'aide, les informations et l'accord de Philippe FAVRE, agent local de l'Office national des forêts et expert chiroptérologue, qu'il faut encore remercier ici.

Enfin, un oubli devait être réparé dans les remerciements et nous commencerons donc par là.

REMERCIEMENTS

Dans le domaine entomologique en particulier, la contribution des déterminateurs, souvent distincts des observateurs, est essentielle pour assurer la validité des travaux. Cette contribution est trop souvent méconnue. On trouvera donc ci-après la liste des déterminateurs des différents groupes d'animaux qui ont participé de façon décisive à la qualité de ces travaux.

AIT EL MEKKI Julien : Insectes Coléoptères (Coccinellidés)
BEAUCOURNU Jean-Claude : Insectes Siphonaptères
BENCE Stéphane : Insectes Lépidoptères
BERGEAL Michel : Insectes Coléoptères (Chrysomélidés)
BOURDONNÉ Jean-Claude : Insectes Coléoptères (Chrysomélidés)
BUECHE Boris : Insectes Coléoptères
COACHE Alain : Insectes Coléoptères
COMPTE Jean-Chrstophe : Insectes Coléoptères (Apionidés)
CORNET Michel : Insectes Coléoptères (Staphylinidés)
COSTESSÉQUE Roger : Insectes Coléoptères (Chrysomélidés)
DELLA CASA Sébastien : Insectes Hétéroptères
DELNATTE Julien : Insectes Coléoptères (Elateridés)
DUHEM Pierre : Insectes Coléoptères
DUSOULIER François : Insectes Hétéroptères
FATON Jean-Michel : Insectes Névroptères, Odonates ; Vertébrés (Oiseaux)
FAVET Claude (†) : Insectes Coléoptères, Hétéroptères
FAVRE Philippe : Vertébrés (Chiroptères)
FREYCHET Didier : Vertébrés (Oiseaux)
GEREYS Bruno : Insectes Hyménoptères (Vespidés)
HÉBRARD Jean-Pierre : Insectes Coléoptères, Dictyoptères, Orthoptères
HORELLOU Arnaud : Insectes Coléoptères
IORIO Etienne : Chilopodes
LAURIAUT Christophe : Insectes Diptères
LEBLANC Pascal : Insectes Coléoptères (Anaspidés, Mordellidés)
LESEIGNEUR Lucien : Insectes Coléoptères (Elateridés, Eucnemidés, Throscidés)
MAGNIEN Philippe : Insectes Hétéroptères
MATOCQ Armand : Insectes Hétéroptères (Miridés)
MAUREL Nicolas : Insectes Lépidoptères
MICHARD Alain : Insectes Coléoptères
MICHARD Lisbeth : Insectes Coléoptères
MONTCOUTIER Bernard : Insectes Coléoptères
MOULET Pierre : Insectes Hétéroptères
NARDI Gianluca : Insectes Coléoptères (Adéridés, Anthicidés)
PÉREZ Christian : Insectes Coléoptères
PÉRICART Jean (†) : Insectes Hétéroptères
PETITPRÊTRE Jérôme : Insectes Coléoptères (Buprestidés)
PONEL Philippe : Insectes Coléoptères
PUPIER René : Insectes Coléoptères (Carabidés)
SAUTIÈRE Christophe : Insectes Coléoptères (Buprestidés)
SAUVAGE Alain : Vertébrés (Oiseaux)
SÉCHET Emmanuel : Crustacés Isopodes
STREITO Jean-Claude : Insectes Hétéroptères
STRUYVE Tim : Insectes Coléoptères (Staphylinidés)
TARDIEU Claude : Vertébrés (Oiseaux)
TIBERGHIEN Gérard : Insectes Coléoptères (Chrysomélidés)
ZAGATTI Pierre : Insectes Coléoptères

Remarques additionnelles sur les milieux forestiers

Les prospections entreprises en 2011 en forêt domaniale au sud de la commune (Forêt domaniale des Pénitents), concernent des formations largement issues de reboisements par du Pin noir datant d'une centaine d'années, mais dans lesquelles le Chêne pubescent et le Chêne vert occupent une place importante, selon le substrat et l'exposition, notamment dans les têtes de vallons, sans doute préservées lors des reboisements. Les sous-étages comportent une flore caducifoliée assez variée, l'évolution vers la chênaie est donc assez avancée. Les piégeages ont été concentrés dans des creux de vallons, nombreux et encaissés dans ce secteur, présentant des conditions de sol et de microclimat plus favorables à la diversité de la flore et donc à celle de l'entomofaune. Néanmoins les parcelles piégées se situaient sur un gradient d'importance des pins sur la station afin de reperer des différences probables dans l'entomofaune. Ce dispositif a mis en lumière deux phénomènes :

- D'une part,on trouve dans les zones où le Pin noir occupe une place importante quelques espèces indigènes habituellement inféodées aux pinèdes spontanées, pouvant présenter un certaine valeur patrimoniale (*Notochrysa capitata, Ergates faber, Hylotrupes bajulus, Magdalis rufa,* par exemple). Les lépidoptères n'ont pas été recherchés dans cette zone, mais les prospections de J.P. Lamoline sur la Plaine de la Croix, qui domine essentiellement des forêts de Pin noir, ont donné notamment *Bupalus piniaria, Thera obeliscata, T. variata,* espèces dont les chenilles se nourrissent d'aiguille de pins. Il semble donc bien, même si des recherches plus systématiques seraient nécessaires pour le confirmer, que le Pin noir, planté depuis maintenant un siècle, soit ici en cours de naturalisation, s'inscrivant dans les cortèges d'espèces locales.
- D'autre part, les dispositifs déjà évoqués, placés dans les espaces à dominante de chênes de la forêt domaniale ont révélé des espèces des forêts déjà mâtures, trouvées précédemment dans les quartiers forestiers à l'ouest de la commune. *(Clytus tropicus, Protaetia aeruginosa, Opilo pallidus, Cardiophorus gramineus...)*. La question de la connectivité de ces différents quartiers forestiers peut-être posée à l'échelle de la commune, elle devra être abordée à l'occasion de la mise en oeuvre du PLU.

Remarques additionnelles sur les coprophiles

Un troupeau bovin d'une quarantaine de têtes de race Tarine provenant de la région de Digne a séjourné en pâturage de printemps dans la forêt domaniale des Pénitents de février à juin 2011 sur une surface de 320 ha en 2 parcs. Le gestionnaire de cette forêt, sensibilisé à cette question du fait de ses activités chiroptérologiques, a exigé de l'éleveur que les bêtes présentes ne soient pas traitées avec des produits écotoxiques, l'élevage retenu utilise donc des techniques biologiques depuis 5 ans environ. Lors des prospections dans le secteur, essentiellement tournées vers le piégeage, un certain nombre de bouses ont été explorées de façon totalement aléatoire en 2 points du territoire : d'une part à proximité immédiate des ruines de la ferme du Bas Vaudonnier, sur un lieu assez

ouvert, utilisé par les bêtes comme un espace de repos (maille S23), d'autre part, aux abords des abreuvoirs situés environ 1 km plus au sud-ouest (maille Q25). Ces bouses, à différents stades d'évolution, ont été prospectées à l'occasion des passages pour les relevés de pièges, c'est à dire toutes les 3 semaines entre la fin mai et la fin juillet. Ces observations ont permis de trouver une variété d'espèces de coléoptères coprophages et coprophiles rarement observée dans la région, dont les deux tiers n'avaient jamais été constatées sur la commune (indiquées par * dans le tableau suivant).

Aphodiidés
- *Acrossus luridus* (Fabricius, 1775)
- *Aphodius fimetarius* (Linnaeus, 1758)*
- *Colobopterus erraticus* (Linnaeus, 1758)
- *Coprimorphus scrutator* (Herbst, 1789)*
- *Otophorus haemorrhoidalis* (Linnaeus, 1758)*
- *Teuchestes fossor* (Linnaeus, 1758)*

Histéridés
- *Atholus duodecimstriatus* (Schrank, 1781)*
- *Chalcionellus decemstriatus* (Rossi, 1792)*

Scarabéidés
- *Euoniticellus fulvus* (Goeze, 1777)*
- *Onthophagus lemur* (Fabricius, 1781)*
- *Onthophagus taurus* (Schreber, 1759)*
- *Onthophagus vacca* (Linnaeus, 1767)
- *Onthophagus verticicornis* (Laicharting, 1781)
- *Sisyphus schaefferi* (Linnaeus, 1758)*

Staphylinidés
- *Ontholestes murinus* (Linnaeus, 1758)*
- *Aleocharinae* sp. (plusieurs espèces)

Plus ou moins communs, aucun de ces taxa ne peut être considéré comme présentant une valeur patrimoniale particulière, nénamoins, ils constituent un assemblage varié dont, étant donné le caractère aléatoire de cette prospection, nous avons certainement sous-évalué la diversité. De plus, ces insectes constituent, une ressource alimentaire importante pour d'autres animaux, et en particulier les oiseaux et les chauves-souris. Ainsi la colonie de Petits Rhinolophes ayant pour gîte la ferme du Haut Vaudonnier, toute proche, profite certainement de cette aubaine, d'autant que ces animaux chassent préférentiellement dans les chênaies assez denses et fermées comme celles des abords des fermes du Vaudonnier (COSSON E., comm. pers.).

Même si ceci ne constitue pas une preuve scientifique, faute d'un protocole bien établi, c'est certainement un signe de l'importance qu'il y a à diminuer et à éliminer les produits vétérinaires écotoxiques (vermifuges en particulier) du traitement du bétail et de l'effet positif de cette élimination sur les écosystèmes.

ADDENDA ET CORRIGENDA

page 23 :
- 6e ligne à partir du bas : remplacer « 816 taxa » par « 1 048 taxa »
- L'annexe 3 du rapport est ainsi complétée par le tableau annexé au présent document.

• 3e ligne à partir du bas : remplacer « 605 » par « 663 »

• ajouter en fin de page :
« Nouveaux taxa identifiés par J.-P. LAMOLINE : 111
Taxa supplémentaires identifiés par Y. BRAUD (en 2006) : 6 »

page 24 :
• 14e ligne : remplacer « 50 taxons » par « 55 taxa »

• *Ectobius nicaeensis* (Brisout de Barneville, 1852)
Egalement capturée communément par différents modes de piégeages dans les milieux forestiers au sud de la commune (mailles R22 et M25) au printemps 2011.

page 25 :
• Avant la famille des Coréidés, ajouter :

Famille des Nabidés

Nabis mediterraneus Remane, 1962
DPACA
Ce petit hétéroptère a été pris au piège aérien d'interception en mars 2008 dans la ripisylve du Rancure (maille K17).
Comme les autres membres de sa famille, cette punaise est un prédateur actif et vorace s'alimentant d'autres insectes et en particulier d'autres punaises. Ses courtes ailes ne lui permettent pas de voler. Espèce méditerranéenne, ses préférences écologiques vont néanmoins à des milieux ombragés et pas trop secs, la ripisylve du Rancure lui offre donc un habitat adapté. La répartition connue de l'espèce est limitée à la péninsule ibérique et à la région méditerranéenne de la région PACA (PÉRICART, 1987), c'est pourquoi elle y est considérée comme déterminante pour les ZNIEFF.

Famille des Tingidés

Phaenotropis parvula (Signoret, 1865)
RPACA
Cette très petite punaise a été prise en forêt domaniale des Pénitents (maille N25) en juin 2011 par fauchage de *Dorycnium suffruticosum* en bordure de piste forestière.
L'espèce est strictement inféodée à la plante-hôte sur laquelle nous l'avons capturée, dans des milieux secs (garrigues, maquis…). Sa répartition est limitée aux régions proches de la Méditerranée en France et en Espagne (quelques rares stations connues en Sardaigne et Ligurie) (PÉRICART, 1983). Son endémisme en fait une espèce considérée comme remarquable au niveau régional.

• Avant la famille des Scutellérides, ajouter :

Famille des Cydnidés

Aethus pilosus (Herrich-Schaeffer, 1834)
DPACA
Un individu de cet animal a été trouvé au cœur du village au printemps 2011.
Il s'agit d'une espèce très thermophile, que l'on trouve habituellement sur des sites chauds et secs dans des pays méditerranéens, VIDAL (1949) l'indique aussi d'Ethiopie. Comme bon nombre d'espèces proches, c'est un animal terricole et fouisseur (mais qui peut néanmoins voler) que DUSOULIER & LUPOLI (2006) considèrent comme très rare. Sa répartition et sa rareté en font une espèce déterminante à l'échelle régionale.

page 26 :

• *Pterostichus lasserrei* (Dejean, 1828)
1e phrase: remplacer par « Une vingtaine d'individus a été prise durant l'été 2008 dans la ripisylve du Rancure, ainsi qu'un mâle dans la chênaie fraîche des Arnaves (maille M25), tous par piégeage au sol ».

• *Lucanus cervus* (Linnaeus, 1758)
2e ligne : ajouter avant le point en fin de ligne « et encore une femelle écrasée sur la RD101 (maille K19) en août 2011 ».

page 27 :

• *Protaetia aeruginosa* (Linnaeus, 1767)
1e ligne : ajouter en fin de phrase « et aussi, dans les mêmes conditions, en Forêt des Pénitents (maille R22) pendant l'été 2011.».

• Avant la famille des Buprestidés, ajouter :

Famille des Scirtidés

Prionocyphon serricornis (P.W.J. Müller, 1821)
Nouveau04
Ce petit insecte a été capturé par piégeage aérien d'interception en juin 2009 dans les bois de chêne au nord-ouest de la commune (maille J15).
La famille des Scirtidés est composée d'insectes de petite taille dont les larves se développeent dans des miieux aquatiques. *P. serricornis* a des exigences très particulières, c'est en effet le seul coléoptère européen à se développer dans les dendrotelmes, c'est à dire dans les cavités d'arbres remplies d'eau. Ces micro-milieux ne se forment que dans des conditions particulières (bois dur, cavité de conformation adaptée, hygrométrie...), les paramètres écologiques qui y prévalent sont tout à fait particulières (eau fortement alcaline) et les animaux qui y vivent doivent présenter des adaptations physiologiques particulières (DAJOZ, 1998). Du fait de sa biologie et, sans doute, de sa petite taille, cette espèce, bien que largement répandue, est peu connue, il s'agit de la première capture dans le département des Alpes-de-Haute-Provence.

pages 27-28 :

Suite d'une part aux précisions qui nous ont été rappelées par L. LESEIGNEUR, mentionnant la mise au point contenue dans un article

récent et d'autre part aux nouvelles données de 2011, il convient de remplacer le paragraphe *Athous vittatus* (Gmelin, 1790) par le suivant :

Athous puncticollis Kiesenwetter, 1858
RPACA
Trés longtemps confondue avec *A. vittatus* Fabricius, 1792 (= *A. vittatus* Gmelin,1790), cette espèce en a été nettement séparée par des études génétiques (LESEIGNEUR *et al.*, 2010). « Athous vittatus *est une espèce très commune dans toute l'Europe, de la Norvège et de la Suède à l'Espagne, à l'Italie, à la Grèce et jusqu'à la Turquie ». A. puncticollis*, méridional et localisé en France au Sud-Est, a été considéré par certains auteurs comme une variété (L. LESEIGNEUR, comm. pers.). Ces travaux montrent maintenant que l'on a bien à faire à deux espèces valides. Les répartitions des deux taxa sont d'ailleurs distinctes : *A. vittatus* est largement répandu en Europe mais absent des zones basses et collinéennes du sud-est de la France où il est remplacé par *A. puncticollis*.
Cette dernière espèce est abondante sur la commune, elle a été capturée lors des 24 h naturalistes par J. DELNATTE dans le vallon du Thoron (maille M21) et par F. DUSOULIER sur le coteau des Maïsses. Mais elle était déjà connue de nombreux points de la commune auparavant, en particulier aux abords boisés du village et dans la vallée du Rancure, elle a également été prise en forêt domaniale au sud de la commune (mailles R22 et M25) durant l'été 2011.
Cet animal est courant dans la région, en particulier sur les ormes et les chênes, la larve se développe dans le sol, mais son régime alimentaire reste mal connu. On le trouve également en Italie et rarement en Espagne et en Suisse. C'est ce caractère endémique qui confère à cette espèce sa valeur patrimoniale en région PACA où est concentrée une grande part des populations. (LESEIGNEUR, 1972).

page 28 :

- *Cardiophorus gramineus* (Scopoli, 1763)

Ajouter à la fin de la 1e phrase : « ... et dans les mêmes conditions en forêt domaniale au sud (maille M25) en juin 2011. ».

page 29 :

- *Opilo pallidus* (Olivier, 1795)

1e ligne : ajouter en fin de phrase « ... et en forêt domaniale des Pénitents en 2011 (maille M25.».

- Après le paragraphe consacré à *Opilo pallidus* (Olivier, 1795), ajouter :

Tillus elongatus (Linnaeus, 1758)
SaproHB
Bien qu'il s'agisse d'une espèce saproxylique, une femelle a été prise dans le village au printemps 2011, c'est un insecte bon voilier, il n'est donc pas possible de savoir de quels boisements elle provient.
On la trouve généralement dans les vieux peuplements de feuillus, larves et adultes s'y nourrissent surtout des larves de petits insectes xylophages (GERSTMEIER, 1998). Bien que largement répandue en Europe, cette espèce est dans l'ensemble peu commune (DU CHÂTENET, 2000).

page 30 :

• Avant la famille des Cérambycidés, ajouter :

Famille des Sphindidés

Aspidiphorus lareyiniei Jacquelin du Val, 1859
Nouveau04
Nous avons capturé ce petit coléoptère en juillet 2011 par piége au sol dans les 2 stations prospectées dominées par la chênaie dans la forêt domaniale des Pénitents (mailles R22 et M25).
Les Sphindidés constituent une famille assez peu nombreuse dont le régime alimentaire de tous les membres, larves comme imagos, est exclusivement constitué de myxomycètes[2]. Cette espèce est sud-européenne, mais se retrouve, semble-t-il, jusqu'en Russie, dans des milieux forestiers plutôt frais (CORNACCHIA & NARDI, 2004). Il s'agit de la première donnée la concernant dans le département des Alpes-de-Haute-Provence.

Famille des Endomychidés

Holoparamecus caularum Aubé, 1843
Nouveau04
Ce très petit coléoptère (1 mm) a été capturé par piège aérien d'interception dans la chênaie du quartier des Arnaves (maille M25) en juillet 2011.
Les Endomychidés sont dans l'ensemble des mycétophages. Celui-ci est considéré comme cosmopolite, se nourrissant donc de matières végétales en décomposition et de champignons (WITTENBERG *et al.*, 2006). SHOCKLEY *et al.* (2009) signale une possible présence dans des nids de Cigogne noire (!). Ces derniers auteurs donnent également *H. caularum* comme un déprédateur des denrées stockées (céréales, cacao, épices). Néanmoins, l'espèce n'était pas connue jusqu'alors du département des Alpes-de-Haute-Provence (sa petite taille en est sans doute la cause) et, compte tenu du lieu de la capture, elle est également présente dans le milieu naturel.

page 31 :

• *Cerambyx cerdo* Linnaeus, 1758
Ajouter après la 1e phrase : « Il a également été observé en Forêt domaniale des Pénitents (R22 et M25) en juillet 2011. ».

• *Clytus tropicus* (Panzer, 1795)
Ajouter à la fin de la 1e phrase : « ... et en forêt domaniale des Pénitents (maille M25) au cours de l'été 2011. ».

[2] Les myxomycètes sont des organismes vivants constituant (avec les Acrasiomycètes et les Archéamibes) un groupe particulier, récemment séparé des champignons, qui sont caractérisés par une alternance de phases unicellulaires et pluricellulaires. Ces êtres vivants se présentent sous la forme de masses de protoplasme non cloisonnées contenant pluiseurs noyaux et qui se développent dans des milieux humides sur les matières végétales en décomposition, en particulier les bois morts (LECOINTRE & LE GUYADER, 2001).

• *Ergates faber* (Linnaeus, 1761)
Compléter la 1e phrase : « ... en août et septembre 1993, 1995, 2002 et 2011. Des trous de sortie caractéristiques ont aussi été observés dans des souches de pin en forêt domaniale des Pénitents. ».

page 33 :
• Avant la famille des Ascalaphidés, ajouter :
Famille des Chrysopidés

Notochrysa capitata (Fabricius, 1793)
RPACA
Cette chrysope de bonne taille, facile à reconnaître (MAZET *et al.,* 2006), a été prise à plusieurs reprises en 2011 aux pièges aériens en forêt domaniale des Pénitents, dans les zones riches en pins (maille M25).
Les Chrysopes dans leur ensemble, larves comme adultes, sont des prédateurs, essentiellement de pucerons. Selon BERLAND (1962) et PLANT (1994), *N. capitata* serait lié aux conifères, ce qui semble se vérifier ici où il semble bien s'accomoder des pins noirs. L'espèce est largement répandue en Europe et en Afrique du nord (MAZET *et al.*, 2006). Signalée par exemple d'Angleterre (MORGAN, 1986 ; PLANT, 1994), d'Italie (MONTSERRAT, 1980 ; CIANFERONI *et al.*, 2009) et, en France, des Alpes-Maritimes (SÉMÉRIA, 1979), elle est généralement indiquée comme peu commune et sporadique.

Famille des Ascalaphidés

• *Libelloides ictericus* (Charpentier, 1825)
Ajouter après la 1e phrase : « Il avait été observé par Y. BRAUD en mai 2006 (maille V21). ».

page 34 :
• *Zerynthia rumina* (Linnaeus, 1758)
Ajouter à la fin de la 1e phrase : « ... mais aussi par Y. BRAUD en juin 2006 (maille V21). ».

page 36 :
• *Iolana iolas* (Ochsenheimer, 1816)
Le nom valide est bien *Iolana iolas*, par conséquent, il convient d'inverser la synonymie en tête de paragraphe.
Ajouter après la 1e phrase : « Y. BRAUD l'avait déjà rencontré en juin 2006 (maille V21). ».

• Avant la famille des Noctuidés, ajouter :
Famille des Arctiidés

Phragmatobia luctifera (Denis & Schiffermüller, 1775) [= *P. caesarea* (Goeze, 1781) = *Epatolmis luctifera* (Denis & Schiffermüller, 1775)]
LRN - DPACA - Prot. N.
L'Écaille funèbre a été observée assez abondante par J.-P. LAMOLINE aux printemps 2010 et 2011 à proximité du village.
La chenille est assez polyphage sur différentes plantes basses. Cette espèce est assez largement répandue dans la moitié sud de l'Europe. Les

stations françaises sont dispersées dans la moitié est du pays, sensiblement plus nombreuses vers le sud, elle préfère les milieux secs (garrigues, prairies, sous-bois ensoleillés…) (MAURIN, 1994 ; ROBINEAU, 2007). Peu commune, en régression sur toute son aire de répartition, l'Écaille funèbre est donc protégée au niveau national et considérée dans la région comme une espèce déterminante.

page 37 :

• Compléter le tableau par les espèces suivantes :

Hémiptères

Miridés

Myiomma fieberi Puton, 1872

Coléoptères

Carabidés

Dolichus halensis (Schaller, 1783)

Gynandromorphus etruscus (Quenzel *in* Schönherr, 1806)

Scydménidés

Chevrolatia insignis Jacquelin du Val, 1850

Staphylinidés

Parabolitobius inclinans (Gravenhorst, 1806)

Buprestidés

Agrilus antiquus Mulsant & Rey, 1863

Agrilus hastulifer Ratzeburg, 1837

Chrysomélidés

Clytra atraphaxidis (Pallas, 1773)

Diptères

Asilidés

Pogonosoma maroccanum (Fabricius, 1794)

Syrphidés

Sphiximorpha subsessilis (Linnaeus, 1758)

Lépidoptères

Arctiidés

Arctia festiva (Hufnagel, 1766) [= *Eucharia festiva* (Hufnagel, 1766)]

Géométridés

Dyscia lentiscaria (Donzel, 1837)

Lasiocampidés

Phyllodesma ilicifolia (Linnaeus, 1758)

Noctuidés

Catephia alchymista (Denis & Schiffermüller, 1775)

Hadena filograna (Esper, 1788) [= *H. filigrama* (Esper, 1788)]

Idia calvaria (Denis & Schiffermüller, 1775)

Lophoterges millierei (Staudinger, 1871)

Nola cicatricalis (Treitschke, 1835)

Oecophoridés

Pleurota gallicella Huemer & Luquet, 1995

Pyralidés

Seeboldia korgosella Ragonot, 1887

page 38 :

• Sur la carte, il convient d'ajouter comme lieux des prospections de J.P. LAMOLINE en 2010 les mailles M18, M19, N18 et N19, à proximité du village. Les mêmes stations, ainsi que celle de la Plaine de la Croix, ont été à nouveau étudiées entre le 30 avril et le 6 mai 2011.

• Entre mai et octobre 2011 (comme celà était annoncé en page 59) et pour combler partiellement les lacunes évoquées dans ce chapitre, des prospections et des piégeages entomologiques ont été entrepris dans les espaces forestiers au sud de la commune, en forêt domaniale des Pénitents, sur les mailles M25, N25, Q25, R22 et S23.

pages 38-39:

2-5 Conclusions partielles sur l'entomofaune

• Dernière ligne de la page 38 : remplacer « 21 espèces » par « 22 espèces »

• 5e ligne de la page 39 : ajouter « Les recherches réalisées en 2011 confirment cet intérêt puisque une partie au moins du cortège d'espèces liées aux forêt mâtures se retrouve également dans ces formations, auxquelles s'ajoutent même quelques espèces *(Cardiophorus gramineus, Notochrysa capitata*... »

• Dernière phrase du chapitre : remplacer « 10 espèces déterminantes » par « 12 espèces déterminantes » et « 14 espèces remarquables » par « 18 espèces remarquables ».

• Après cette dernière phrase, ajouter : « Il faut encore compléter tout cela par la citation d'une espèce de la liste rouge des espèces menacées, également protégée par la loi française. »

page 40 :

CLASSE DES REPTILES

• Un individu de Couleuvre de Montpellier atteignant 1,40 m a été trouvé écrasé sur la RD101 (maille J19) en mai 2011, en contrebas de l'observation précédente, confirmant l'observation de 2010 de la présence de l'espèce sur ce coteau[3].

page 52 :

• Après les 24 h naturalistes, d'autres nids non inventoriés ont été indiqués par des habitants. On peut noter que la parcelle 58, dans le village, a vu 2 nouveaux nids d'**Hirondelle de fenêtre** s'installer sous génoise en 2011. Par ailleurs, des nids d'**Hirondelle rustique** ont également été signalés d'une part à l'intérieur de la chapelle Saint-Michel[4], attenante au cimetière, environ 300 m à l'est du village et d'autre part dans une écurie, une centaine de mètres à l'est du hameau des Blancs. Ces bâtiments, hors des périmètres urbanisés, n'avaient pas été inventoriés lors des 24 h naturalistes.

page 114 :

• A la 15e ligne, remplacer « *Synansphecia affinis* » par « *Pyropteron leucomelaenum* (= *Synansphecia leucomelaena*) »

[3] animal photographié pour attester de l'observation.

[4] Cette chapelle devant faire l'objet de travaux de réhabilitation à commencer à l'automne 2011, ces nids auront certainement disparu au printemps 2012.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

CIANFERONI Fabio, FABIANO Filippo, MAZZA Giuseppe, ROCCHI Saverio, TERZANI Fabio & ZINETTI Francesca, 2009. Gli invertebrati delle Riserva naturale integrale di Sasso Fratino. *In* BOTTACCI Alessandro (Ed.), *La Riserva naturale integrale di Sasso Fratino, 1959-2009 : 50 anni di conservazione della biodiversita,* CFS/UTB, Pratovecchio, pp. 227-252.

COACHE Alain, 2007. *Contribution à l'inventaire des coléoptères des Alpes-de-Haute-Provence : Liste des espèces*. ICAHP, La Brillanne (mise à jour du 20 mars 2007), 190 p.

CORNACCHIA Paolo & NARDI Gianluca, 2004. Short notes 33 Coleoptera Sphindidae, pp. 282-284. *In* : CERRETTI P., HARDERSEN S., MASON F., NARDI G., TISATO M. & ZAPPAROLI M. (Eds), *Invertebrati di una foresta della Pianura Padana, Bosco della Fontana, Secondo contributo.* Conservazione Habitat Invertebrati, 3. Cierre Grafica Editore, Verona.

DAJOZ Roger, 1998. *Les insectes et la forêt.* Editions Tec & Doc, Paris, 594 p.

LECOINTRE Guillaume & LE GUYADER Hervé, 2001. *Classification phylogénétique du vivant*. Editions Belin, Paris, 544 p.

LESEIGNEUR Lucien, CHARLAT Sylvain & ALLEMAND Roland, 2010. Réhabilitation de *Athous puncticollis* Kiesenwetter, 1758, espèce distincte de *A. vittatus* Fabricius, 1792 (Coleoptera, Elateridae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, T. 115, n° 3, pp. 381-385.

MAZEL Robert, CANARD Michel, THIERRY Dominique & PESLIER Serge, 2006. Clés synoptiques des Chrysopidae de France (Neuroptera). *RARE*, T. 15, n°1, pp. 29-45.

MONSERRAT Victor, 1980. Contribucion al conocimiento de los neuropteros de Italia (Neuroptera, Planipennia). *Neuroptera international,* T. 1, n°2, pp. 48-64.

MORGAN M.J., 1986. Lacewings and Scorpion flyes in Dyfed. *Newsletter of the Dyfed invertebrate group,* n°3, september 1986, p. 10.

PÉRICART Jean, 1983. *Hémiptères Tingidae euro-méditerranéens,* Collection Faune de France, n° 69, Fédération française des Sociétés de sciences naturelles, Paris, 620 p.

PÉRICART Jean, 1987. *Hémiptères Nabidae d'Europe occidentale et du Maghreb,* Collection Faune de France, n° 71, Fédération française des Sociétés de sciences naturelles, Paris, 185 p.

PLANT Colin W., 1994. *Provisional atlas of the lacewings and allied insects (Neuroptera, Megaloptera, Rhaphidioptera and Mecoptera) of Britain and Ireland.* Biological records center Ed., Huntingdon, 204 p.

SHOCKLEY Floyd W., TOMASZEWSKA K. Wioletta & MCHUGH Joseph V., 2009. Review of the Natural History of the Handsome Fungus Beetles (Coleoptera : Cucujoidea : Endomychidae). *Insecta Mundi,* n°0072, 24 p.

SEMERIA Yves, 1979. Contribution à la connaissance des Chrysopides de France - Les Alpes-Maritimes, note additionnelle. *Nouvelle revue entomologique,* T. 9, n°1, pp. 67-70.

VIDAL Joseph, 1949. Hémiptères de l'Afrique du Nord et des pays circum-méditerranéens. *Mémoires de la Société des sciences naturelles du Maroc,* n°48, octobre 1949, Institut scientifique chérifien/Emile Larose/Janson and Sons, Rabat/Paris/Londres, 238 p.

WITTENBERG Rüdiger, KENIS Marc, HÄNGGI Ambros, GASSMANN André & WEBER Ewald, 2006. *Espèces exotiques de Suisse. Inventaire des espèces exotiques et des menaces qu'elles représentent pour la diversité biologique et l'économie suisse.* Office fédéral de l'environnement, Berne, Coll. Connaissance de l'environnement, n°0629, 154 p.